

## Rapport du groupe de travail « 26 Minutes (RTS Un) »

Séance du 23 novembre 2015

« C'est une étrange entreprise, disait Molière, de faire rire les honnêtes gens », ceux « qui ne rient que quand ils veulent ! »

« Pour critiquer les gens, il faut les connaître, et pour les connaître, il faut les aimer ! »  
Coluche (dans France-Soir, 7 novembre 1975)

### 1. SYNTHESE DU RAPPORT

26 minutes : un *faux* magazine d'actualité qui passe en revue de *vrais* faits marquants de la semaine écoulée, en Suisse et dans le monde. En rapprochant en permanence le vrai du faux et inversement, l'émission permet à ses auteurs de donner libre cours à leur imagination pour développer une posture décalée du réel, mais néanmoins pleine de vérité. Débusquant l'usage de la langue de bois, les incohérences, erreurs et contradictions de Monsieur et de Madame tout le monde, mais a fortiori des hommes et femmes publics, l'émission porte un regard satirique et narquois sur nos faits et gestes. Jamais méchant. Rarement grossier. D'un ton plaisant où la gaieté le dispute à la fraîcheur, sur un rythme soutenu, *26 minutes* n'épargne pas grand monde, ose s'attaquer à des sujets sensibles, réussit parfois mieux, parfois moins bien.

La complémentarité des animateurs est un atout majeur de l'émission, au même titre que la variété et la diversité des séquences, ponctuées de micro trottoirs eux aussi décalés et généralement bien choisis. L'émission a, semble-t-il, très vite convaincu un public plus jeune, plus rapidement acquis à sa cause. Depuis l'automne, elle gagne ses lettres de noblesse et petit à petit s'impose dans l'espace médiatique romand, ce dont se réjouit le Conseil du Public. Un pari en passe d'être gagné, à condition de viser le difficile défi de l'intergénérationnel et de proposer des séquences de qualité plus égale.

### 2. CADRE DU RAPPORT

#### a) **Mandat**

Le Conseil du Public a agendé à sa séance de novembre 2015 l'analyse de l'émission « 26 minutes » et a constitué à cet effet un groupe de travail.

#### b) **Période de l'examen**

Pour une part, printemps 2015 et pour une autre, octobre et novembre 2015

#### c) **Examens précédents**

aucun

#### d) **Membres du CP impliqués**

Léon Gurtner (rapporteur), Thomas Avanzi, Sandra Houlmann

### e) **Angle de l'étude (émissions considérées)**

Ont été analysées plus particulièrement les émissions suivantes : 28 février, 7 mars, 14 mars, 11 avril, 18 avril, 29 août, 5 septembre, 17 octobre, 24 octobre, 31 octobre et 7 novembre 2015.

#### **Observations préliminaires**

- Faire l'analyse d'une émission satirique ne relève pas de la même démarche que celle généralement effectuée à propos des émissions d'actualité, des reportages ou des documentaires. Il ne s'agit pas, en la circonstance, de juger du degré de pertinence des arguments, de l'authenticité des propos, de l'objectivité des analyses, de la crédibilité des informations apportées. Là, il s'agit simplement - serions-nous tentés de dire - de savoir si l'on rit ou si l'on ne rit pas. Si l'on rit beaucoup ou si l'on ne rit guère. En un mot, si l'émission plaît ou si elle ne plaît pas, si elle attire et retient le téléspectateur au même titre que l'acteur amuse et charme son public, au même titre que le bonimenteur capte le badaud et fascine le curieux. En un mot, schématiquement, si cela marche ou si cela ne marche pas. Après, toute considération tient du verbiage et du bavardage. Donc, du superflu.
- Le problème ou le hic dans ce domaine, c'est que l'appréciation des mêmes prestations, des mêmes sketches peut varier du tout au tout. Enchantés, convaincus, fans et enthousiastes d'un côté, perplexes, réservés, dubitatifs, voire franchement irrités, de l'autre. Il n'y a guère de place pour un regard un tant soit peu objectif, donc un tant soit peu partagé. Et, dans ce domaine, ce n'est pas l'enthousiasme des uns qui fera changer d'avis les autres. Bien au contraire !
- Pour ces raisons, au-delà de savoir si l'émission plaît ou ne plaît pas, nous avons porté notre analyse sur ses composantes: sa structuration, son rythme, le jeu des acteurs, la qualité et la variété des sketches, des imitations et des reportages, le choix des micro trottoirs et d'une certaine manière la qualité du contenu (finesse des jeux de mots, quiproquos, exagérations, traits d'humour...).
- Enfin, dans toute émission comique et satirique, particulièrement en ces temps douloureux, se pose la question de savoir si l'on peut rire de tout ou si tout peut être objet de rire. D'un regard décalé, probablement. D'en rire, pas si sûr...

### 3. **CADRE GENERAL**

#### **Horaire de diffusion, fréquence**

Samedi à 20h10 sur RTS Un

#### **Ancienneté de l'émission**

17 janvier 2015

### 4. **CONTENU DE L'EMISSION**

#### a) **Pertinence des thèmes choisis**

Les sujets traités dans les émissions de la période analysée sont intéressants. En prise avec l'actualité hebdomadaire, en phase avec les grands et petits événements, avec les préoccupations et les questions d'aujourd'hui, ils concernent un large public, plutôt jeune dans l'approche et dans les codes. Les sketches, interviews ou reportages mettent en exergue les comportements humains dans les différentes sphères de la vie publique (politique), professionnelle (monde de l'entreprise), associative (sport) et privés.

Ils sont pertinents et c'est sans doute une des forces de l'émission et de ses présentateurs, de ses auteurs et de ses producteurs que de savoir choisir les événements qui se prêtent bien à la caricature. On en doute plus pour le sketch du 24.10 sur le djihad qui nous a laissés perplexes. Pertinente aussi est la mise en évidence de la semaine médiatique, sous forme d'un bêtisier. On se régale, même si cela sent quelque peu la Schadenfreude !

**b) Crédibilité**

Il y a dans la démarche de « 26 minutes » quelque chose qui tient de l'héritage rabelaisien ou du comique de Molière ! Sur la base d'une observation de la réalité, des comportements, faits et gestes des personnages et de leur psychologie (Constantin,...), de leurs vices et de leurs idées fixes prend forme une sorte de fusion du réalisme et de la fantaisie. On ne sait plus trop si l'on est encore dans le vrai ou déjà dans le faux. On se surprend à apprécier un trait d'humour, un gros mot, une exagération comme si l'on était tout d'un coup rassuré qu'il s'agit bien de fiction. Typique est la manière dont le sommaire de l'émission est présenté ; idem pour le ton, fort sérieux au demeurant, et pour le cadrage bien documenté des sujets par Vincent Veillon, ton et propos qui pourraient convenir à un reportage standard. Cette fusion du vrai dans le faux ou du faux dans le vrai fait jouer notre imaginaire ; elle interpelle le spectateur qui se demande alors ce qui lui sera servi. Elle ne laisse en tout cas pas indifférent et compte aussi pour beaucoup dans la réussite de l'émission.

Nous apprécions l'utilisation des différents procédés du comique : les farces, parfois plus lourdes, parfois plus fines, la gauloiserie qui, en général, ne donne pas trop dans la grossièreté, quoique... (26', *ça va ch... dans le ventilo !!!*, la capsule "Clip d'une chanson de Jean-Gabriel Cuénod" lors de l'émission du 05.09), les jeux de mots, la caricature, la parodie, les quiproquos par définition comiques, les calembours et bien souvent l'exagération des traits, notamment dans les imitations de Vincent Cucholl, qui reste un des meilleurs leviers du rire.

Nous relevons aussi positivement le jeu des différents acteurs, tout à fait convaincants (par ex Jean-Gabriel Cuénod, pasteur, 31.10.2015).

Les sketches sont souvent drôles ou volontiers décapants (indécence des revendications des fonctionnaires genevois 14.11.2015 et quidam perdu face aux exigences démesurées de l'écologie 14.11.2015). Si nous restons parfois sur notre faim et sur un sentiment de perplexité, si l'on rit moins (l'Escapade de la rédaction : 200<sup>e</sup> de l'entrée du Valais dans la Confédération, 29.08.2015), cela tient pour l'essentiel à la composition du sketch ou des saynètes, aux réparties moins élaborées. Donc plus au contenu des propos, des échanges qu'à l'engagement des animateurs. De plus, certaines imitations et mimiques passent moins bien que d'autres : ex. le reporter sportif RTS, (14.11.2015) avec la joueuse de tennis T. Baschinsky, ou Shuya Kabashima (18.04.2015) ou encore le duplex avec Abu Jean-Jacques Bashir Ibn Maurice Al-Vernier (05.09.2015). A l'inverse, bonne prestation dans le rôle de Shirley Bochuz (07.03 et le 11.04.2015) !

Le mieux alterne ainsi avec des prestations qui parfois peinent plus à convaincre et à rire !

**c) Sens des responsabilités**

L'émission veille à faire rire. Elle est joyeuse, se comprend au second degré, sur le ton décalé qui lui est propre et avec la touche personnelle des animateurs. On apprécie aussi la capacité des animateurs de savoir rire d'eux-mêmes, autodérision bienvenue démontrant leur volonté de ne pas se prendre (trop ?) au sérieux.

Reste posée la question initiale : peut-on rire de tout ?

**d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Cette émission correspond au mandat de service public, à savoir une émission télévisuelle de divertissement.

**5. FORME DE L'EMISSION****a) Structure et durée de l'émission**

La variété des séquences, leur rythme de présentation, leur durée sont des atouts déterminants de l'émission : on ne s'ennuie pas à 26 minutes ! Une fois lancé le générique sur une musique

rythmée et un défilement soutenu d'images (Pourquoi donc aucune image du rire, d'humour, de gags, de bêtisier ? On se dirait dans un reportage de l'actu ! ), une fois le sommaire annoncé, le spectateur est vite dans le bain. Les séquences s'enchaînent rapidement, avec dynamisme, sans temps mort, ponctuées par les interventions de micro trottoir, petites perles généralement et fort heureusement en lien avec le thème traité. On évite ainsi de tomber à faux et de donner au spectateur l'impression de remplir pour remplir, donc un côté superficiel. Dynamiques aussi les clins d'œil lancés aux confrères des médias romands.

Durée de l'émission idoine, qui correspond bien à ce genre de programme et d'approche. Le fait de proposer une structure semblable d'une émission à l'autre et de suivre un même fil rouge (reportages, duplex, enquêtes, invités et un entretien) est sans doute de nature à plaire et à fidéliser le spectateur.

#### **b) Animation**

Animation réussie de la part des deux animateurs, visiblement à l'aise dans leur rôle et même plutôt décontractés : encore un plus pour cette émission que d'avoir su attribuer des rôles très différents à chacun d'eux, rôles correspondant à leur personnalité et probablement aussi à leur sensibilité respective. L'enregistrement en condition de direct est une formule difficile (permet-elle le réenregistrement d'une séquence ?), mais qui passe bien à l'écran, notamment par l'amplification des effets comiques due à la réaction des spectateurs présents.

#### **b) Originalité**

Traiter des événements de la semaine écoulée en y jetant un éclairage et un regard décalés n'est en soi pas particulièrement novateur ou original. L'émission « *Le fond de la corbeille* » l'a fait de 1989 à 2003, avec un succès certain. Idem pour « *La soupe* » ou « *La soupe est pleine* ». Sur SRF, le dimanche soir, un rendez-vous connaît un grand succès : « *Giacobbo/Müller* » qui porte un regard satirique sur la semaine écoulée. D'autres chaînes TV, notamment dans le paysage audiovisuel français, ont une approche semblable, même si le rythme de leur émission est plus quotidien qu'hebdomadaire.

Ce qui fait l'originalité de « *26 minutes* » tient au cocktail proposé : caricature de l'actualité présentée sous forme de parodie où le faux le dispute en permanence au vrai, rythme soutenu des séquences, inventivité, mise en scène, complémentarité des prestations des deux animateurs, imitations ainsi qu'à la qualité des interprétations des acteurs. Ce qui en fait de beaux et nombreux atouts !

### **6. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

#### **a) Enrichissements**

Excellents : la page d'accueil de l'émission est bien présentée, facile d'accès et d'utilisation. Beaucoup de photos à voir, des coulisses de tournages, ainsi qu'un contact pour s'inscrire à l'émission. Parfois lorsque l'on regarde certaines émissions sur internet, cela arrive que le sommaire de l'émission noté ne passe pas dans l'ordre de l'apparition à l'antenne.

#### **b) Complémentarité**

Là aussi un avis très positif, la complémentarité étant un élément clef de l'émission.

#### **c) Participativité**

L'émission joue la carte « jeune » ; elle est dès lors bien présente sur les réseaux sociaux, facebook, twitter et instagram. De ce fait, excellente participativité.

**7. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH**

Aucun

**8. AUTRES REMARQUES**

Belle tentative de relancer une émission satirique sur la RTS, qui plus est à une heure de grande audience. L'évolution du taux d'écoute est manifeste.

**9. RECOMMANDATIONS**

- Poursuivre dans la voie d'une lecture intelligente, fine, joyeuse et satirique des événements, faits et gestes de la semaine écoulée et particulièrement des travers et paradoxes de Monsieur et Madame tout le monde.
- Maintenir la variété et le rythme de l'agencement des différentes séquences.
- Viser une qualité d'écriture des sketches et des imitations plus égale.

Fribourg, le 15 novembre 2015

Pour le groupe de travail du Conseil du Public

Léon Gurtner  
rapporteur